

## CHAPITRE VI.

## DOULEURS NÉURALGIQUES. TUMEURS IMAGINAIRES.

**DOULEURS NÉURALGIQUES.** Certaines femmes accusent des douleurs partant de la mamelle et rayonnant en divers sens, le cou, la tête, l'épaule, le membre supérieur, la hanche, sans qu'il soit possible de découvrir dans le sein aucune altération matérielle. Tantôt les douleurs sont continues et offrent des rémittences ; tantôt elles sont intermittentes, et dans le dernier cas, elles surviennent à des époques fixes ou variables. Le siège de ces douleurs est le plus souvent d'une détermination difficile : quelquefois elles occupent toute la mamelle et les régions avoisinantes, sans partir d'un point toujours le même. Elles offrent de nombreuses variétés relativement à la marche et à l'intensité, et sont influencées par les changements de temps et les époques menstruelles.

On les observe particulièrement chez les femmes nerveuses, impressionnables, à imagination exaltée ; à toutes les périodes de la vie, à l'exception de l'enfance et de la vieillesse, mais surtout à l'âge de retour.

On les combat par les moyens généraux et locaux opposés aux névralgies des autres parties de l'organisme : des bains gélatineux, alcalins, sulfureux ; des narcotiques à l'intérieur ; le sulfate de quinine, si la névralgie offre de la périodicité ; du bromure de potassium. Les topiques stupéfiants et narcotiques de tout genre, les vésicatoires volants pansés avec les sels de morphine sont utiles. En cas de chloro-anémie on administre les préparations ferrugineuses. Lorsque la mamelle est volumineuse, il est convenable de soutenir l'organe avec un corset approprié.

**TUMEURS IMAGINAIRES.** Quelques femmes croient à l'existence dans le sein de tumeurs qui n'existent pas ; il suffit d'une exploration attentive de la mamelle pour reconnaître l'erreur. Velpeau a signalé une cause possible d'erreur, de la part du médecin lui-même, dans les examens de ce genre. « Si, dit-il, pour apprécier ce que la mamelle contient, on saisit l'organe par l'un de ses diamètres transverses ; si l'on cherche à en embrasser une portion entre les doigts pour en apprécier soit la forme, soit le volume, soit la consistance, la première idée qui frappe, c'est qu'une *masse squirrheuse* ou une *tumeur* quelconque existe là. Ainsi prise entre deux doigts qui ne lui permettent pas de fuir d'un côté, ni de s'étaler, pendant qu'on la presse de l'autre, la mamelle semble douée d'une consistance considérable, et à laquelle on ne s'attendait pas. D'un autre côté, des lobules plus gros, ou enveloppés de tissus plus serrés que quelques autres, donnent tout d'abord la pensée d'une tumeur distincte, surtout chez une femme qui dit en souffrir depuis longtemps, et que l'on examine avec une idée préconçue. On échappe à la méprise, en pareil cas, au moyen d'une manœuvre très-simple ; il suffit d'abandonner la mamelle et de l'explorer en place sur la

paroi thoracique. Pendant que les doigts d'une main en soutiennent à peine la circonférence, on en presse doucement les différentes régions, en appuyant les doigts de l'autre main sur la face antérieure ou cutanée : de cette façon, c'est-à-dire par une pression perpendiculaire au plan de la poitrine, si la mamelle est saine, on n'y perçoit rien que de naturel ; la souplesse, l'élasticité s'y retrouvent comme du côté opposé. On sent aussi bien une tumeur réelle, au contraire, par ce mode de pression que par l'autre. »

## MALADIES DE LA MAMELLE CHEZ L'HOMME ET LE NOUVEAU-NÉ.

La plupart des affections de la mamelle propres à la femme se rencontrent chez l'homme, avec une fréquence moins grande. C'est ainsi que J. Cloquet, Renaudin, Pétrequin, ont signalé des cas d'*hypertrophie générale* de la mamelle. Les inflammations aiguës et les abcès du sein présentent chez l'homme les mêmes variétés que chez la femme ; toutefois les abcès *parenchymateux* atteignent rarement un grand volume. Les *abcès froids* de la région mammaire sont également fréquents dans les deux sexes. Les *indurations* avec hypertrophie légèrement irritative de la mamelle s'observent souvent avant la puberté. Elles se présentent à l'état aigu ou chronique : à l'état *aigu*, elles sont caractérisées par du prurit, de la chaleur, une douleur sourde, fatigante ; le mamelon est plus saillant que de coutume, la coloration de l'aurole augmentée ; la glande est épaissie, soulevée, dure, bosselée, large, mobile, chaude, douloureuse. Cet appareil symptomatologique réclame une médication antiphlogistique et émolliente. A l'état *chronique*, la mamelle est dure, inégale, épaissie, mobile, douloureuse à une forte pression seulement ; elle ressemble à l'induration *squirrheuse* dont elle diffère en ce que l'organe n'adhère pas à la peau, et ne tend pas à entraîner les téguments par rétraction, en ce que la tumeur est élastique au lieu d'être ligneuse.

Les *kystes* de la mamelle sont rares chez l'homme. Velpeau a observé un kyste séreux du volume de la tête d'un enfant, chez un paysan âgé de quinze ans. Le même chirurgien a rencontré, chez un vieillard de soixante-quinze ans, un *kyste* laiteux du sein. Il cite aussi un exemple de tumeur adénoïde chez l'homme. Quant au cancer du sein, j'en ai cité un exemple à la page 518 de ce volume ; d'autres chirurgiens ont rencontré cette dégénérescence, soit sous forme de squirrhe, soit sous forme d'encéphaloïde.

Chez les enfants nouveau-nés, il n'est pas rare d'observer l'*engorgement laiteux* des mamelles, aussi bien chez les garçons que chez les filles. D'après N. Guilloit, la sécrétion laiteuse est un fait normal à cet âge. Parfois la mamelle s'échauffe, et il se forme des *abcès*. Giraldès a inféré de ses recherches que ces abcès sont précédés de la congestion, de la rupture et de l'épanchement du lait dans le tissu cellulaire périmammaire.